

1960

* population de la métropole (source Insee 2020)

n°65
1^{er} trimestre 2024

le Journal
Journal d'information de Bordeaux Métropole

BORDEAUX
MÉTROPOLÉ



> #JO Paris
2024

> Réseaux
de chaleur,
énergie
d'avenir

> Une forêt
expérimentale à Floirac



ZAP DE MÉTROPOLE 4

DOSSIER 8

**Les réseaux de chaleur,
énergie d'avenir**

LIEUX 14

**À Floirac, une forêt pour
l'avenir**

CARTE BLANCHE 16

Alfred, dessinateur

DÉCRYPTAGE 18

**Continuité de service :
l'Ugora veille**

PORTRAITS 20

**Paris 2024 :
les talents métropolitains
dans les starting-blocks**

Merci le tram ! 22

BALADE 24

**Les citernes, réservoir
restauré de mémoire
ferroviaire**

D'UNE COMMUNE À L'AUTRE 26

**Le Bouscat
à Villenave-d'Ornon**

RENDEZ-VOUS 28

INFOS PRATIQUES 29

PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES 30



2024 : une année de réalisations



© J-B. Menges - Bordeaux Métropole

Pour la quatrième année, j'ai le plaisir de vous adresser mes vœux les plus chaleureux pour vous et vos proches.

Pour Bordeaux Métropole, l'année 2024 sera une nouvelle année de réalisations importantes et structurantes pour notre territoire et ses habitants. Dès le début janvier, nous avons accueilli le nouveau car express Bordeaux-Blaye en complément de nos lignes ferroviaires et du RER Métropolitain. Après l'Est grâce à la ligne Bordeaux-Créon, c'est l'accessibilité à la Métropole par le Nord du département qui est améliorée et permet une meilleure alternative à la voiture. Nous souhaiterons aussi la bienvenue au nouveau et premier bus express qui liera la Gare Saint-

Jean à Saint-Aubin de Médoc en 1h. Déjà vous pouvez voir les nouveaux aménagements urbains et tester ceux achevés. Nous célébrerons enfin la fin du chantier de l'impressionnant pont Simone-Veil qui va considérablement changer les rapports entre les rives droite et gauche au Sud de l'agglomération. Et nous finirons au rythme du ballon rond lors de la compétition de football masculin et féminin des Jeux Olympiques au Stade Matmut cet été.

Et ce n'est pas tout, car notre Métropole va naturellement poursuivre ses actions quotidiennes de proximité, celles nécessaires au bien vivre de tous les habitants en améliorant les transports en commun, le tri des déchets en apportant des solutions au plus près des quartiers, en accélérant la construction de logements et notamment sociaux à travers notre plan d'urgence, en préservant notre biodiversité tout en protégeant nos espaces naturels, nos digues sur la presqu'île d'Ambès en passant par nos forêts mais aussi en œuvrant au développement économique de notre territoire en lien avec les acteurs. Ces avancées, nous les soutenons avec force en prenant en compte une ambition primordiale : le maintien du pouvoir d'achat.

La crise sociale, économique et écologique que nous traversons depuis plusieurs années, nous incite fortement à renforcer l'accompagnement des populations qui en ont le plus besoin : tarification solidaire des transports en commun, nouvelle tarification pour la régie de l'eau publique, aides financières en faveur des étudiants, pour la précarité alimentaire via les associations... Cela passe également par l'investissement pour lutter contre les passoires énergétiques des bâtiments et des logements mais aussi le développement important des réseaux de chaleur. Dans ce journal, vous pourrez comprendre le choix de Bordeaux Métropole d'exploiter des ressources variées, renouvelables et responsables, à moindre coût pour le porte-monnaie de nos ménages. Des factures allégées pour une transition énergétique engagée, c'est tout l'enjeu de notre action au quotidien ; ce n'est pas la plus visible ou la plus connue mais elle est essentielle.

La Métropole au cœur battant ne cesse d'innover, d'apporter des solutions et de rendre service. Pour le constater, je vous donne rendez-vous tout au long de l'année 2024.

Alain Anziani

Président de Bordeaux Métropole
Maire de Mérignac





© D.R.

Direct Bordeaux Blaye

Le 8 janvier dernier, une nouvelle ligne de car express a été mise en service, reliant Bordeaux et Blaye.

Mise en service le 8 janvier dernier, la ligne de car express 403, reliant le quartier des Aubiers à Bordeaux au centre-ville de Blaye, vient compléter l'offre déjà existante d'une meilleure desserte de nos territoires voisins en transports en commun. Ce sont 13 communes* qui sont desservies par cette nouvelle ligne cofinancée par Bordeaux Métropole, la région Nouvelle-Aquitaine et le Syndicat de transports Nouvelle-Aquitaine Mobilités. En pratique ? Des fréquences renforcées (toutes les 20 minutes en heure de pointe du lundi au vendredi), des horaires étendus (5h15 – 21h15), une tarification attractive (2,30 € le voyage ; gratuit sur le territoire métropolitain avec un titre de transport TBM), et une connexion au réseau TBM, aux gares TER et aux routes et autoroutes.

Initiée par Bordeaux Métropole en partenariat avec la Région Nouvelle-Aquitaine, la première ligne Bordeaux-Créon avait été lancée en 2019. Quatre autres lignes sont à l'étude pour un déploiement entre 2024 et 2025 : Ceinture Ouest, Bordeaux – Bassin Nord, Bordeaux – Médoc et Bordeaux – Belin-Beliet. Rappel : les cars express font partie du RER Métropolitain. Ils en sont le volet routier.

bxmet.ro/car-express

* Blaye, Cars, Berson, Pugnac, Saint-Laurent d'Arce, Saint-André-de-Cubzac, Cubzac-les-Ponts, Saint-Vincent-de-Paul, Ambarès-et-Lagrave, Sainte-Eulalie, Carbon-Blanc, Lormont, Bordeaux.



© C.Barbier - Bordeaux Métropole

Boulevards du 21^e siècle

.....

**Participez au programme
Inventons les boulevards du
21^e siècle, réflexion sur le
projet de réaménagement des
boulevards et barrières.**

Lancée en 2019, la concertation sur l'aménagement des boulevards de demain se poursuit. Habitants, usagers, professionnels, associations, venez exprimer vos idées dans le cadre d'ateliers organisés à partir du mois de février 2024 : atelier Sud-Est, concernant les communes de Bègles, Bordeaux et Floirac, atelier Sud-Ouest, pour les communes de Bègles, Bordeaux et Talence et atelier Rive-droite, traversant Cenon, Bordeaux et Floirac.

Retrouvez le calendrier sur
bxmet.ro/boulevards



© A. Sibailat - Bordeaux Métropole

Un habitat digne pour tous

.....

**Un troisième Espace temporaire
d'insertion (ETI), dont l'objectif est de
favoriser l'insertion de populations en
grande précarité, a ouvert en novembre
dernier dans le quartier La Jallère à
Bordeaux.**

Environ 1 100 personnes, dont près de 300 enfants vivent dans des squats ou bidonvilles dans la métropole bordelaise. Cette question du mal-logement et de la vulnérabilité sociale des populations en grande précarité est au cœur de l'action de Bordeaux Métropole en matière d'habitat digne pour tous. Après Bègles et Floirac, qui ont accueilli un Espace temporaire d'insertion (ETI), Bordeaux Métropole a inauguré en novembre dernier un 3^e espace à Bordeaux, quartier de La Jallère.

Alliant hébergement dans des mobil-homes équipés et accompagnement dans un parcours d'insertion, les Espaces temporaires d'insertion sont une solution transitoire vers du logement pérenne pour des ménages en sortie de squat. Depuis 2020, la Métropole a pu créer, en collaboration avec ses communes, le Département de la Gironde et l'État, 90 places en ETI.

bxmet.ro/eti



© Adobe stock

Seconde vie...

Du 4 au 31 mars 2024, offrez une seconde vie à vos appareils électriques et électroniques! 40 points de collecte sont répartis sur tout le territoire métropolitain pour déposer vos équipements obsolètes.

En écho à la Journée Mondiale du nettoyage numérique (Digital Cleanup Day) qui a lieu le 16 mars prochain, le Mois de la Collecte Numérique, organisé par Bordeaux Métropole du 4 au 31 mars, a pour objectif de créer une dynamique collective autour d'un numérique responsable. Il s'agit de sensibiliser le grand public à l'empreinte environnementale du numérique, incitant chacun à agir concrètement en offrant une seconde vie à ses équipements. 40 points de collecte seront ainsi déployés dans les communes de la métropole, offrant la possibilité de déposer vos équipements électriques et électroniques obsolètes, en fin de vie ou en état de marche. Le matériel collecté sera recyclé et/ou reconditionné comme nouvelle ressource. Un programme d'animations sera également proposé autour d'ateliers de co-réparation de matériel, de conférences, expositions, fresques du numérique...

Retrouvez les points de collecte près de chez vous ainsi que la programmation sur bxmet.ro/moiscollectenumerique



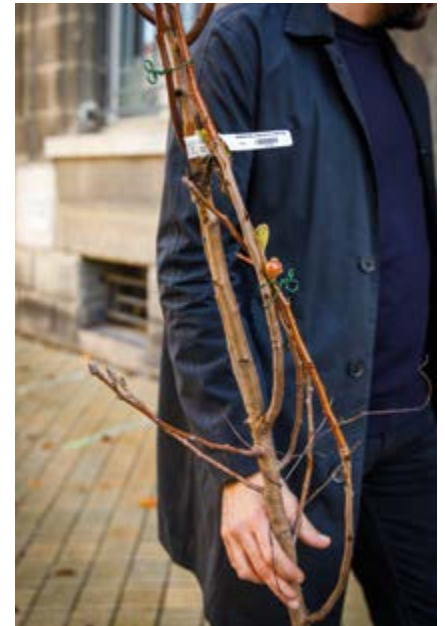
© MIN

Le MIN de Brienne en devenir

Acteur local incontournable de l'alimentation de gros, le MIN (Marché d'intérêt national) de Bordeaux Brienne a pour ambition de devenir un pôle d'excellence alimentaire.

Alors qu'il vient de fêter ses 60 ans d'existence, le « Rungis de Bordeaux » n'est pas tourné vers le passé mais vers l'avenir! Son ambition : devenir un pôle d'excellence alimentaire pour proposer encore plus de produits locaux de qualité. Occupé par une centaine de professionnels de l'alimentation, le MIN voit actuellement transiter 161 000 tonnes de produits frais par an, dans ses 47 000 m² de locaux. Son activité représente 18,5% de la consommation alimentaire métropolitaine. Et demain? Proposer une palette de produits alimentaires de qualité plus large qu'aujourd'hui ainsi que des services plus nombreux. L'ouverture du pavillon de la gastronomie constitue une première étape de cette ambition. Il s'agit également de développer de nouvelles activités qui permettront de compléter la chaîne de valeur alimentaire : de la production, à la transformation, la formation aux métiers de bouche et à la sécurité alimentaire. Maillon essentiel dans la distribution de produits alimentaires, ce futur pôle deviendra un outil de relocalisation de la filière agro-alimentaire.

min-bordeaux-brienne.fr



© C. Barbier - Bordeaux Métropole

367 000 au compteur

En novembre 2020, Bordeaux Métropole a lancé une opération de végétalisation de grande ampleur avec pour ambition de planter 1 million d'arbres sur son territoire en 10 ans! Alors que la 4^e saison de plantation est en cours cet hiver, point d'étape sur les trois premières.

Afin de répondre aux enjeux climatiques et environnementaux, Bordeaux Métropole a lancé en 2020 le projet « Plantons 1 million d'arbres » à l'horizon 2030. Planter un arbre concourt en effet à la construction d'un territoire vivable, en refroidissant l'air (vapeur d'eau et ombrage), en captant le CO₂ de l'atmosphère (photosynthèse), en dépolluant l'air, et en favorisant la biodiversité. Aujourd'hui, grâce à la participation de tous (particuliers, associations, entreprises, bailleurs, collectivités, État et universités), le compteur affiche 367 000 arbres plantés! Merci à toutes et tous. Poursuivons ensemble nos efforts pour atteindre l'objectif.

Suivez le projet et participez sur bxmet.ro/compteur-darbres



© Bordeaux Métropole

InnoGaronne

Le 12 décembre dernier, a été inauguré le premier technopôle dédié aux activités innovantes de décarbonation sur l'ancien site Lafon à Bassens.

Nouvelle étape dans le développement de la rive droite, le site InnoGaronne à Bassens, accueille désormais sur l'ancien site industriel Lafon, de nouvelles activités en faveur de la décarbonation industrielle et de l'économie verte. Acquis par Bordeaux Métropole en novembre 2022, ce site historique a été préservé comme témoignage du passé industriel de Bassens. Aujourd'hui, il s'oriente vers l'écoconstruction, la rénovation énergétique et la décarbonation des activités économiques. Premier technopôle de la rive droite, il offre simultanément des espaces de bureaux et d'ateliers à des entreprises innovantes en phase de développement. Actuellement y sont installés : la coopérative d'artisans de l'écoconstruction Coop&Bat, Circouleur, spécialisée dans la production de peinture à partir de peintures recyclées, KOJI, entreprise de construction de panneaux modulaires en bois et Ifabe, institut de formation au bâti écoresponsable. En 2024, Bordeaux Technowest déploiera au sein d'InnoGaronne son premier site sur la rive droite avec un incubateur, une pépinière et un centre d'affaires.

InnoGaronne fait partie du projet de développement économique et territorial OIM Arc rive droite porté par Bordeaux Métropole depuis 2021.

bxmet.ro/arc-rive-droite



© Moon - Safari

1,2,3... Plongez !

La piscine intercommunale du Parc de Fongravey a inauguré ses lignes d'eau début 2024. Nouvel équipement ouvert à tous, il a été réalisé par les villes de Blanquefort et Parempuyre avec le soutien de Bordeaux Métropole.

Équipé d'un bassin sportif de 25 m et de 5 lignes d'eau, d'un bassin d'apprentissage, d'un espace ludique pour les enfants et d'une plage extérieure, ce nouvel équipement d'une surface totale de plus de 3 000 m², vient compléter l'offre de piscines dans le nord de l'agglomération. Construit dans une volonté de sobriété écologique, des panneaux photovoltaïques permettront de couvrir 10 % de la consommation électrique nécessaire pour la filtration des bassins. Des panneaux solaires permettront de couvrir une partie des besoins en eau chaude sanitaire. Enfin, pour réduire l'évaporation de l'eau et maîtriser les consommations d'énergie, des couvertures thermiques seront installées sur les bassins hors périodes d'ouverture. Réalisé par la ville de Blanquefort, en partenariat avec la ville de Parempuyre, ce complexe aquatique est soutenu par Bordeaux Métropole au travers du Plan Piscines. Ce plan, doté d'un budget total de plus de 40 millions d'euros, a pour objectif de contribuer à la construction de nouvelles piscines municipales et à la rénovation des piscines existantes sur notre territoire.

bxmet.ro/plan-piscines



© M. Etcheverria

« Je me laisse porter »

Découvrez le temps de déambulations artistiques hivernales et printanières, les Refuges périurbains de Bordeaux Métropole, œuvres architecturales uniques rythmant les paysages du territoire.

Ils ont une forme de hiboux, de château d'eau, de pyramide ou de tronc d'arbre et se prénomment *Les Guetteurs*, *Le Haut-perché*, *Le Prisme* ou *Le Tronc Creux*. Les Refuges périurbains sont ces drôles de repaires artistiques sortis de l'imaginaire d'Yvan Detraz et concrétisés ces dix dernières années par Bruit du frigo, Zébra3/Buy-Self et Bordeaux Métropole. Installés dans des parcs, sur l'eau ou les coteaux de l'agglomération, ces postes d'observation des paysages environnants sont reliés entre eux par des sentiers et chemins de traverse. En 2024, Bordeaux Métropole et la compagnie des Petites Secousses vous invitent à les (re)découvrir le temps d'une balade ponctuée de rencontres artistiques. Des surprises comme autant d'invitations au lâcher prise et à la découverte, réunissant artistes et compagnies métropolitaines (danse, théâtre, chant, musique). Plusieurs dates sont programmées à partir du mois de mars pour découvrir ces œuvres d'art insolites.

Gratuit. Réservation obligatoire sur jemelaisseporter.petitessecousses.fr (ouverture des inscriptions 15 jours avant la date).



© C. Barbier - Bordeaux Métropole

Lutte contre la précarité étudiante



Bordeaux Métropole s'engage à nouveau auprès des étudiants les plus fragilisés avec une aide de 80 000 € à destination de 10 associations du territoire.

Pour répondre aux besoins des étudiants précaires en termes d'alimentation, de lien social, d'appui à l'apprentissage pédagogique et de santé mentale, Bordeaux Métropole a lancé en octobre 2023, pour la 3^e année consécutive, un appel à projets à destination des associations qui viennent en aide aux étudiants fragilisés dans leur quotidien. 10 associations ont été retenues et recevront une subvention entre 5 000 € et 15 000 €. Leurs projets visent notamment l'accompagnement contre l'isolement et le décrochage universitaire, la santé, l'accès à une alimentation équilibrée, aux aides et aux droits.

Retrouvez les lauréats de l'appel à projets et découvrez leurs actions sur bxmet.ro/precarite-etudiante



© C. Barbier - Bordeaux Métropole

Coups de cœur



Découvrez le Prix Coup de cœur ESS de Bordeaux Métropole qui met en lumière quatre projets remarquables de l'économie sociale et solidaire sur le territoire métropolitain. Zoom sur les lauréats !

Comme chaque année, Bordeaux Métropole récompense sur son territoire des porteurs de projets innovants en matière économique, sociale et écologique. Le Prix Coup de cœur attribue 5 000 € à trois lauréats pour mettre en œuvre leur projet. Un Prix spécial du jury, le Prix « Christian Valadou », salue l'initiative remarquable d'un 4^e candidat. Les lauréats 2023 sont :

- L'association Amicale laïque Bordeaux Bastide (AL2B) qui propose aux enfants et parents du quartier Benaugue à Bordeaux un parcours santé et un ramassage scolaire gratuit en rosalie ou à vélo.
- L'association Renée, basée à Cenon, qui œuvre pour favoriser le réemploi des petits appareils électriques et électroniques par des formations, un atelier de réparation et une revente en boutique.
- L'association Servi en local, qui livre les restaurants et hôteliers en produits locaux, encourageant ainsi l'économie de proximité et la valorisation des produits agricoles issus de microfermes autour de Bordeaux. Enfin, le Prix spécial du Jury a été attribué à l'association Coquilles qui collecte les déchets coquilliers issus de la consommation et les valorisent via l'agriculture, les produits du bâtiment et le mobilier urbain.

bxmet.ro/ESS-prix2023



© C. Barbier - Bordeaux Métropole

Biodéchets



Depuis le 1^{er} janvier, les déchets alimentaires et biodéchets doivent être triés. Retrouvez les solutions proposées par Bordeaux Métropole.

Qu'est-ce qu'un biodéchet ? Un déchet non dangereux et biodégradable. Il s'agit des déchets alimentaires (épluchures de fruits et légumes, restes de repas...) et des déchets de jardin (feuilles mortes, tonte de pelouse et fauchage...). La loi « Anti-gaspillage pour une économie circulaire », dite loi AGEC, impose de trier et de valoriser les biodéchets, depuis le 1^{er} janvier 2024. Concrètement ? Il ne faut plus jeter ses déchets alimentaires et biodéchets dans la poubelle noire mais les trier en adoptant une des solutions mises en place par Bordeaux Métropole. Selon votre situation et votre lieu d'habitation, plusieurs dispositifs sont proposés : composteur individuel gratuit si vous avez un jardin, bornes mobiles à déchets alimentaires si vous habitez à Bordeaux centre. Vous pouvez également rejoindre ou créer un site de compostage partagé. Entre 2024 et 2026, des bornes à déchets alimentaires seront installées dans toutes les communes intra-rocade.

Plus d'infos dans la Foire aux questions de Bordeaux Métropole bxmet.ro/FAQ-biodechets ou sur le dépliant présenté en sur-couverture de ce numéro du Journal.

Les réseaux de chaleur, énergie d'avenir

VOUS EN AVEZ SANS DOUTE ENTENDU PARLER... PEUT-ÊTRE SONT-ILS UTILISÉS DANS VOTRE COMMUNE? LES RÉSEAUX DE CHALEUR SONT UN DES LEVIERS DE DÉVELOPPEMENT EN MATIÈRE D'ÉNERGIES RENOUVELABLES PRODUITES LOCALEMENT.



© DR

« Accompagner les changements »

Partenaire incontournable des collectivités et des entreprises, l'ADEME est l'agence nationale pour la transition énergétique. Coordinateur du Pôle Transition Énergétique de l'ADEME Nouvelle-Aquitaine, Éric Aufaure nous partage sa vision des évolutions liées aux énergies renouvelables.

Le Journal : Pouvez-vous rappeler le rôle de l'ADEME ?

Éric Aufaure (E.A.) : L'ADEME accompagne les collectivités et les acteurs économiques dans la mise en œuvre d'actions permettant de réduire leur impact sur l'environnement et le changement climatique. À ce titre, nous soutenons Bordeaux Métropole dans son programme de développement des énergies renouvelables prévu dans le Plan Climat Métropolitain.

Quels sont les objectifs et comment y parvenir ?

E.A. : La loi Énergie-Climat votée en 2019 a fixé un seuil de neutralité carbone d'ici 2050, ce qui implique des investissements très importants pour l'État et les collectivités. Plusieurs projets du territoire métropolitain sont accompagnés par l'ADEME dans leur financement. On peut citer quelques opérations récentes comme le chauffage par géothermie de la cité de la photonique à Pessac, celui de Plaine de Garonne, ainsi que l'UCPA Aqua stadium de Mérignac, alimenté à la fois par géothermie et chaufferie bois.

Au niveau de l'ADEME, quelles sont les préconisations ?

E.A. : Pour parvenir aux objectifs de neutralité carbone, plusieurs leviers doivent être combinés en respectant un ordre logique. On doit d'abord être sobre c'est-à-dire limiter nos consommations d'énergie, en baissant notre température de chauffage par exemple, puis en isolant les logements et en changeant les équipements les plus énergivores. Enfin, on doit envisager le recours à des énergies thermiques décarbonées, à l'image des réseaux de chaleur. L'investissement dans les énergies renouvelables est parfois plus élevé, mais l'apport des subventions et la stabilité des coûts les rendent rapidement intéressantes sur le plan économique.

Quels sont les avantages des réseaux de chaleur et leurs points d'amélioration ?

E.A. : Les études démontrent l'intérêt de les implanter dans des zones mixtes d'habitat et d'activités économiques, pour mutualiser les usages. Un autre avantage est la diversité des ressources utilisées (incinération de déchets, géothermie, biomasse, récupération de chaleur sur eaux usées, solaire thermique...) qui les rend adaptables au contexte énergétique. Les nouvelles technologies de pilotage de ces réseaux et les investissements lourds de rénovation des plus anciens permettent d'accroître la fiabilité de ces équipements.

Et donc d'ici 2050 ?

E.A. : Les réseaux de chaleur vont accentuer leur développement dans les zones les plus denses, ils seront quasi exclusivement alimentés par des énergies renouvelables et sûrement beaucoup plus qu'aujourd'hui par des énergies « sans flamme » : géothermie, solaire associé à du stockage de chaleur... La part de l'électricité augmentera aussi, que ce soit pour l'industrie, le chauffage, les transports individuels et collectifs... L'important sera d'utiliser la bonne source d'énergie en fonction de la nature et de la localisation de l'usage. La diversification des ressources est donc capitale et l'ADEME est là pour accompagner ce changement majeur.

ademe.fr

Un **réseau de chaleur** est un système qui produit et distribue, via un réseau de canalisations, de la chaleur, utilisée principalement pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire.

Des réseaux à découvrir

BORDEAUX MÉTROPOLE, ENGAGÉE DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE, DIVERSIFIE LES RESSOURCES D'ÉNERGIE, POUR GAGNER PLUS D'INDÉPENDANCE ET MAÎTRISER LES COÛTS POUR LES USAGERS. SYSTÈME DE CHAUFFAGE URBAIN ET COLLECTIF, LES RÉSEAUX DE CHALEUR APPARAISSENT COMME UN LEVIER D'AVENIR.

Saviez-vous que 18% de l'énergie consommée en 2022 dans la métropole bordelaise est issue de la filière renouvelable ? C'est aujourd'hui une des moyennes en France pour les principales métropoles, preuve qu'un mouvement de transition s'est amorcé... Mais les objectifs de neutralité carbone fixés à l'horizon 2050 représentent une sacrée étape à franchir ! Ce n'est que collectivement que nous pourrons y parvenir. Bordeaux Métropole a déjà engagé plusieurs actions pour réduire son empreinte écologique et faire monter en puissance les ressources alternatives : développement des transports décarbonés, aides à la rénovation des bâtiments, réalisation d'équipements comme la centrale photovoltaïque de Labarde, à Bordeaux, plus grande centrale solaire urbaine de France ! Et bien sûr d'autres technologies comme les réseaux de chaleur, qui ont la capacité d'exploiter des ressources variées (bois, eau chaude souterraine, incinération de déchets...).

Quelques explications...

Historiquement, les réseaux de chaleur sont apparus dans des villes aux climats froids et à la population dense (New York fut pionnière) ou des pays régis par une forte intervention de l'État (comme en ex-URSS). En France, il en existait assez peu et ces technologies sont même tombées en désuétude... Parfois aussi en raison de leurs dysfonctionnements. D'une manière générale, on préférerait laisser aux usagers le financement de leur système de chauffage individuel.

Les choses ont évolué avec la remise en question des énergies fossiles et les urgences environnementales. La création d'écoquartiers à travers des opérations de renouvellement urbain y a été favorable, à l'image des Berges du Lac à Bordeaux mais aussi dans d'autres métropoles françaises.

Les réseaux de chaleur sont le système qui se développe le plus ces dernières années dans la métropole bordelaise même si le gaz et l'électricité restent majoritaires dans les sources d'approvisionnement pour le chauffage.

Comment ça marche ?

Un réseau de chaleur produit et distribue de l'eau chaude via des canalisations souterraines pour chauffer des bâtiments et l'eau chaude sanitaire qui y est utilisée. Alimenté par des chaufferies centrales, il est utilisé à l'échelle d'un ou plusieurs quartiers, ce qui en fait une solution plus économe et plus écologique. Appelé parfois « chauffage urbain », il est adapté aux villes mais existe aussi en milieu rural.

Le réseau de chaleur n'emploie pas d'énergies fossiles (même si du gaz ou de l'électricité peuvent être mobilisés en complément) et contribue à réduire par 4 les émissions de gaz à effet de serre. Les calories produites proviennent

« une solution plus économe et plus écologique »

de différents procédés : incinération de déchets ou traitement des eaux usées, biomasse (bois énergie), géothermie (eau chaude puisée dans le sous-sol)... Un réseau de chaleur mobilise des EnR&R, c'est-à-dire des Énergies Renouvelables et de Récupération.

Cette diversité d'approvisionnements en fait un système mieux maîtrisé, qui permet de lutter contre la précarité énergétique en limitant les augmentations des prix. Les réseaux de chaleur constituent également un outil local d'économie circulaire et une source d'emplois non-délocalisables. Ajoutons que ces installations sont éligibles à des subventions de l'Europe (FEDER) ou de l'ADEME.



© C. Gousseard

Déchargement de bois pour l'alimentation du réseau de chaleur Mérignac Centre Énergie

27 000 LOGEMENTS
ONT VU LEUR FACTURE ÉNERGÉTIQUE
STABILISÉE GRÂCE AUX RÉSEAUX DE
CHALEUR IMPLANTÉS SUR LE TERRITOIRE
MÉTROPOLITAIN.



Réseau de chaleur Plaine de Garonne Énergie

LES TECHNIQUES EN USAGE



La récupération des calories des eaux usées ou de l'incinération des déchets

C'est ce que l'on appelle des sources d'énergie fatales, qui autrement seraient perdues et qui sont générées grâce à une installation industrielle.

Cette énergie est parfois valorisable à un coût avantageux mais son utilisation dans un réseau de chaleur suppose qu'elle soit relativement pérenne dans le temps. Actuellement, les réseaux de chaleur de Bordeaux Métropole utilisent déjà les sources les plus facilement mobilisables (usines d'incinération des déchets ménagers de Cenon et Bègles, eaux usées de la station d'épuration Louis Fargue).



La géothermie

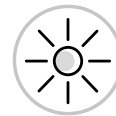
Ce procédé consiste à puiser de l'eau chaude dans des nappes souterraines. À Bordeaux, c'est la nappe du Crétacé (environ 900 m de profondeur) qui fournit une eau entre 45 et 50°C permettant d'alimenter des réseaux de chaleur moyens à importants. Les calories sont converties par des échangeurs et des pompes à chaleur pour alimenter habitations, bureaux, équipements... La géothermie offre l'avantage d'une réserve d'énergie locale et renouvelable car l'eau est la plupart du temps réinjectée à sa source. Sans nuisance sonore et sans impact sur la qualité de l'air, elle nécessite en revanche des investissements importants.



La biomasse

Le bassin aquitain est une grande région forestière. La combustion de la biomasse est donc une grande ressource d'énergie renouvelable facilement utilisable sur le territoire. Elle s'avère avantageuse car elle peut s'adapter à toute taille de projet et a de plus un coût raisonnable.

Elle soulève néanmoins des questions à bien traiter : provenance et qualité du bois, approvisionnements dans les centres urbains, contrôle des émissions atmosphériques...



Le solaire thermique pourrait

être une bonne ressource complémentaire dans les réseaux de chaleur. Son potentiel est réel mais il nécessite des emprises foncières conséquentes qui sont peu disponibles dans les territoires fortement urbanisés.

Quels documents encadrent l'action publique ?

Bordeaux Métropole a voté en juillet 2021 une nouvelle stratégie métropolitaine de développement des énergies renouvelables dont les réseaux de chaleur en sont un des piliers.

La transition écologique métropolitaine englobe, par ailleurs un ensemble de décisions et d'actions : schéma des mobilités, aides pour la rénovation énergétique, création du fonds de solidarité climat, réduction des déchets...

bordeaux-metropole.fr

Cartographie des réseaux

Les réseaux de chaleur urbains sont un des systèmes d'énergie renouvelable qui connaît la plus forte accélération sur le territoire de Bordeaux Métropole.

Rénovations, constructions ou études pour des projets, voici un état des lieux.

Pour atteindre les objectifs visés en matière de transition énergétique, toutes les initiatives sont bonnes à prendre ! Engagée depuis 2022 dans le Plan Climat Air Énergie Territorial, Bordeaux Métropole poursuit le développement de nouveaux réseaux de chaleur et la densification ou l'extension des réseaux existants. L'objectif est de multiplier par 3 leur déploiement sur le territoire métropolitain. Plusieurs études de faisabilité ont été lancées ainsi que des consultations pour déterminer les secteurs avec le plus fort potentiel de développement.

Bordeaux Métropole compte actuellement 16 réseaux de chaleur : 7 publics, 9 privés. Le plus ancien a été construit dans les années 1970 : c'est celui des Hauts de Garonne. D'autres l'ont été dans la décennie suivante, suite au deuxième choc pétrolier (réseaux de chaleur de Mériadeck et de Saige-Formanoir, qui fonctionnent en géothermie). Plus récemment, des réseaux de chaleur privés ont été construits dans des nouveaux quartiers de Bordeaux, à Ginko, aux Bassins à Flot, ou encore à Bègles, Terres Neuves et Newton. Certains réseaux alimentent des logements sociaux, d'autres servent à des lieux d'activités (les CHU Pellegrin et Charles-Perrens possèdent une chaufferie bois) même si l'utilisation d'un réseau de chaleur pour une activité économique reste minoritaire. Le site de l'Aéroparc pourrait devenir un site pionnier pour développer un réseau de chaleur en direction d'entreprises. Tour d'horizon...

Objectif : multiplier par 3 leur déploiement

Hauts de Garonne Énergies

Plus ancien réseau de chaleur de l'agglomération, sa production annuelle s'élève à environ 14 000 équivalent logements dont une grande partie de logements sociaux. Alimenté par la chaleur issue de l'usine d'incinération des déchets de Cenon et par la chaufferie bois de Lormont-Les Akènes, ce réseau fait actuellement l'objet d'une rénovation complète des canalisations existantes (15 km) et d'une extension importante pour raccorder les quartiers de Beausite à Cenon et de La Ramade à Lormont.

Grand Parc Énergies

S'appuyant sur le réseau historique d'InCité, qui alimentait en gaz 27 résidences (soit 3 200 logements), ce réseau verra prochainement sa longueur triplée. L'alimentation au gaz sera remplacée par une chaufferie bois et par la mise en service d'un puits en géothermie en plein cœur du Grand Parc. Les travaux ont démarré fin 2023. L'innovation consiste à puiser dans une nappe très profonde et à augmenter la productivité du réseau de chaleur, sans prélever dans la nappe supérieure qui est utilisée pour l'eau potable.

Plaine de Garonne Énergie

Combinant géothermie et chaufferie bois, ce réseau est en cours de réalisation entre les Cascades de Garonne à Lormont jusqu'à l'Arkea Arena de Floirac. Destiné à accompagner le développement urbain de la plaine rive droite, il a été mis en service en 2020 (la géothermie en 2022 et la biomasse en 2023).

Il desservira des bâtiments situés sur le secteur de Lissandre et les nouveaux quartiers de Brazza, Bastide-Niel, Garonne-Eiffel (opération Euratlantique côté rive droite)...



Chantier en cours sur le réseau de chaleur Grand Parc à Bordeaux

Mériadeck Énergies à Bordeaux

Il s'agit du plus ancien réseau de chaleur en géothermie puisqu'il fonctionne depuis 1983. Ce réseau dessert des immeubles de bureaux du quartier Mériadeck ainsi que les terrains de tennis, la patinoire et la piscine municipale Judaïque. Y ont été raccordés cet hiver le Musée des Beaux-Arts et l'Hôtel de Ville. Deux écoles le seront également prochainement (ces bâtiments ayant été raccordés au réseau de chaleur dans le passé).

Bordeaux Bègles Énergie

Desservant le quartier Bordeaux-Saint-Jean Belcier, ce réseau est alimenté par la chaleur issue de l'usine d'incinération des déchets de Bègles. En cours d'extension dans le cadre de l'opération d'aménagement Euratlantique, il dessert aussi des bâtiments existants de Bordeaux-centre, dans le secteur de la gare, comme le Conservatoire.

Mérignac Centre Énergie

Ce réseau de chaleur alimente des bâtiments publics, l'UCPA Aqua stadium et des logements du quartier depuis l'automne 2023 grâce à une chaufferie bois.

Par ailleurs, un réseau dessert les bâtiments municipaux du quartier Hastignan à Saint-Médard-en-Jalles grâce à une chaufferie bois adossée à la piscine. D'autres secteurs du territoire métropolitain sont desservis par des réseaux privés : Ginko, Les Aubiers, Bassins à Flot à Bordeaux, hôpitaux Pellegrin et Charles-Perrens à Bordeaux, quartier Newton à Bègles, Base Aérienne 106 (BA 106) et opération 45° parallèle à Mérignac, Université de Bordeaux (secteur Sciences et technologies), quartier de Pessac-Saige...

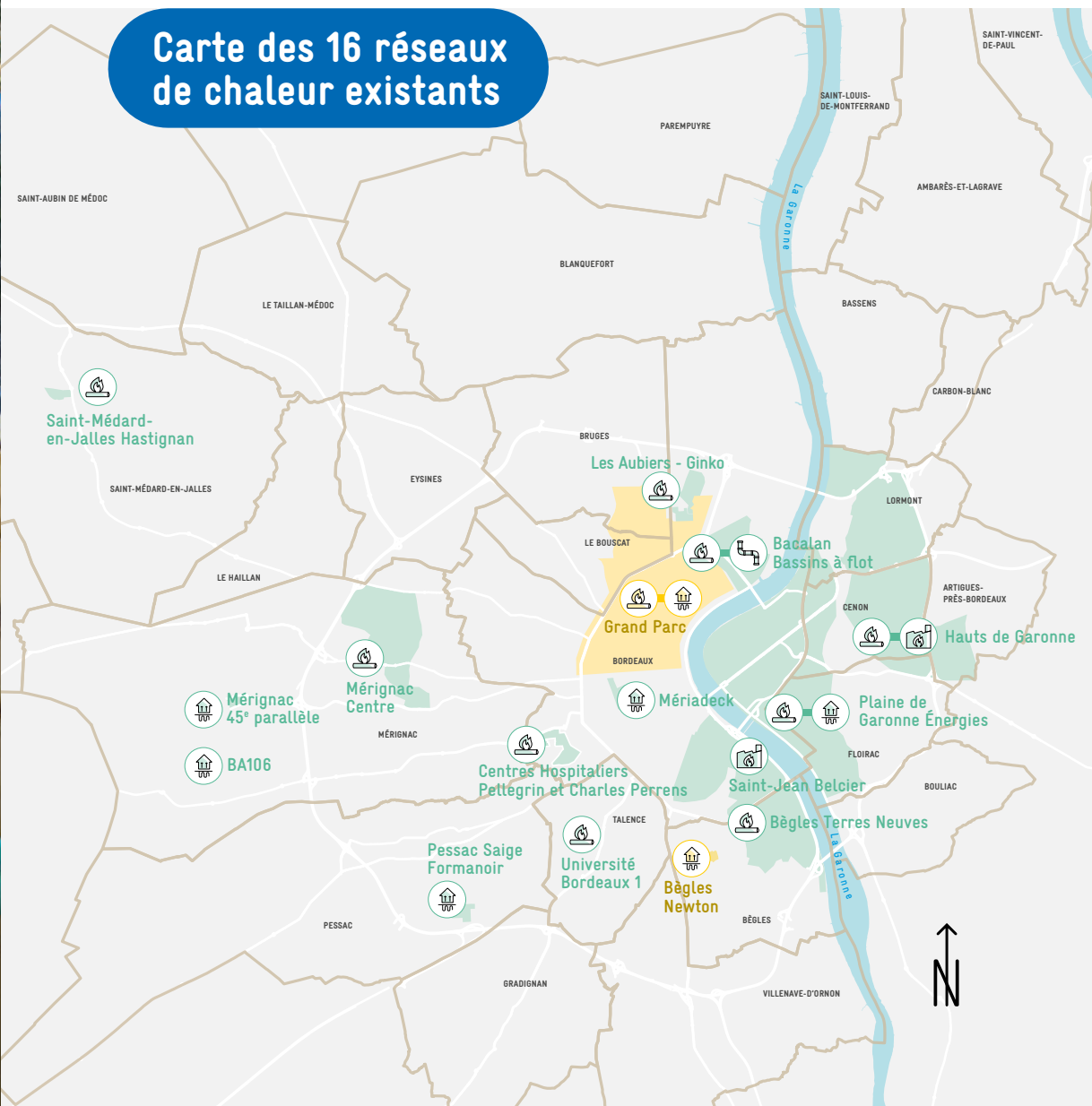
ET DEMAIN...

D'autres réseaux de chaleur publics sont à l'étude ou en projet. Le projet Métropole sud se situera principalement sur les communes de Talence, Pessac, Gradignan, jusqu'aux boulevards. Destiné à devenir l'un des plus étendus de l'agglomération, il sera alimenté par un mix énergétique biomasse, géothermie, électricité verte et gaz. Enfin, le projet Aéroport serait le premier à desservir un secteur d'activités économiques industrielles.

En 2023, trois réseaux de chaleur métropolitains ont été distingués : Mériadeck Énergies, Bordeaux Bègles Énergies, et Haut de Garonne Énergies. L'obtention de ce label valorise l'action de la collectivité et apporte un gage de qualité d'un service public rendu aux usagers. L'association AMORCE est le 1^{er} réseau national des territoires engagés dans la transition écologique. Chaque année, elle décerne le label écoréseau de chaleur sur la base de 3 critères : environnemental, économique pour l'utilisateur, social (notion de service public).

amorce.asso.fr

Carte des 16 réseaux de chaleur existants



Légende

RÉSEAUX DE CHALEUR

-  Réseau de chaleur alimenté par récupération des calories des eaux usées
-  Réseau de chaleur alimenté par incinération des déchets
-  Réseau de chaleur alimenté par géothermie
-  Réseau de chaleur alimenté par biomasse
-  Réseau de chaleur en fonction
-  Réseau de chaleur en fonction et en cours d'extension ou travaux



À Floirac, une forêt pour l'avenir

POUR MIEUX COMPRENDRE LE DÉPÉRISSEMENT DES ARBRES, DES CHERCHEURS DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX ÉTUDIENT LEUR CAPACITÉ D'ADAPTATION AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ET EXPÉRIMENTENT DES SOLUTIONS D'AVENIR.

© Culture Université de Bordeaux



Après d'autres, l'Académie des Sciences a tenté à son tour d'alerter sur l'état de la forêt française en juin dernier. D'ici la fin du siècle, « des essences emblématiques telles que le chêne pédonculé, le hêtre, ou encore l'épicéa risquent de disparaître d'une grande partie de la France ». En cause : des « dépérissements massifs » dus au changement climatique, et qui « vont s'accroître ». Quand et pourquoi les arbres meurent et comment la forêt française peut-elle s'adapter ? C'est ce qu'essaient de savoir des chercheurs à Floirac, sur un site de l'Université de Bordeaux. Intitulé Forland, le projet a démarré en 2021 avec un financement de huit ans et implique plusieurs laboratoires de recherche.

Surveillance...

Sur ce site, une multitude de capteurs et de caméras enregistrent en permanence une somme de données, notamment celles relatives au stress hydrique subi par les arbres. « En cas de sécheresse, explique Sylvain Delzon, le responsable scientifique du projet, une embolie vasculaire se produit et vient interrompre le transfert de la sève. Nous sommes capables de voir

le nombre de vaisseaux atteints. » L'information permet ainsi de mesurer à quel seuil un arbre dépérit, voire meurt.

« On observe des signes de dépérissement chez le frêne à partir de 50 % d'embolie. Il meurt à partir de 80-90 %. Le pin en revanche n'a pas subi d'embolie vasculaire pendant la période de sécheresse ». En 2022, année de sécheresse majeure, le site n'a perdu qu'un seul individu mais, poursuit le chercheur, « certains frênes ont presque atteint un seuil de non-retour ». Ce qui laisse peu d'espoir sur leur survie future.

« En forêt, le sol est toujours fertile »

... et expérimentation

Ces observations sont complétées par des approches expérimentales. Des pins maritimes originaires de différentes régions et une dizaine d'espèces de chênes ont ainsi été plantés et vont être partiellement privés de pluie par un toit amovible, afin de simuler les niveaux de précipitations futurs. Les chercheurs travaillent aussi à quantifier précisément l'impact des forêts urbaines sur la chaleur ou à appliquer les solutions fondées sur la forêt en agriculture. « En forêt, le sol est toujours fertile car il dispose d'une couverture végétale permanente », explique Sylvain Delzon. Les arbres mais aussi le sous-bois, mousses, fougères, etc. transforment l'énergie lumineuse en carbone et en azote, fertilisant ainsi le sol tout en absorbant une partie de nos émissions de gaz à effet de serre. L'idée est de reproduire cette couverture dans les champs, mais par une alliance de céréales et légumineuses. « Techniquement, il reste encore quelques verrous à lever mais stocker 4 % de carbone en plus dans toutes les zones agricoles de la planète compenserait intégralement nos émissions », résume Sylvain Delzon. C'est ce que préconise l'initiative « 4 pour 1 000 », lancée par la France lors de la COP21 de 2015.



© M. Etcheverria



Pour en savoir plus : linktr.ee/forest_ub

Ouvert ponctuellement, le site pourra être visité à partir de 2025 à 12 mètres du sol, depuis une passerelle à hauteur de canopée.



Alfred, dessinateur, Fauve d'Or pour son album *Come Prima* au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2014, livre au Journal de Bordeaux Métropole la vision d'une métropole vivante « L'idée d'une urbanité à taille humaine où rien n'est jamais très loin, d'où que l'on soit et où il fait bon vivre. »

Continuité de service : l'Ugora veille

LA MÉTROPOLE NE DORT JAMAIS ! AFIN D'ASSURER UNE CONTINUITÉ DE SERVICE, L'UNITÉ DE GESTION OPÉRATIONNELLE DES RISQUES ET ASTREINTES, L'UGORA DE BORDEAUX MÉTROPOLE, INTERVIENT JOUR ET NUIT POUR RÉGLER PETITS ET GROS TRACAS SUR LE DOMAINE DE L'ESPACE PUBLIC.



© Photographies : A. Péquign

Un accident de la circulation qui génère de l'huile ou des hydrocarbures sur la chaussée, des bris de verre à nettoyer pour la sécurité des usagers, des gravats ou déchets abandonnés, des arbres tombés, un abris bus vandalisé, un dysfonctionnement de l'éclairage public ou d'un feu tricolore, un besoin de déviation routière d'urgence... Tous ces événements courants peuvent arriver en dehors des heures ouvrées : la nuit, le week-end, les jours fériés. C'est ainsi, qu'après la fermeture des bureaux, les équipes de l'Unité de Gestion Opérationnelle des Risques et Astreintes (Ugora) prennent le relais, 365 jours sur 365 et 24h/24. Leur mission : assurer la continuité du service public, en mobilisant si nécessaire des moyens matériels et humains. Concrètement, l'Ugora répond aux appels des différents services de secours -pompiers, policiers, gendarmes, Samu- mais aussi aux particuliers et élus des communes, et mobilise les équipes de Bordeaux Métropole ou ses prestataires pour intervenir rapidement.

Moins de 50 minutes pour intervenir

En 2022, 6 205 appels ont été traités par l'Ugora, générant 5 845 interventions. Beaucoup d'entre elles concernent des dégâts sur le domaine public comme les potelés qui jalonnent les routes, les barrières, les panneaux de circulation, les bornes rétractables, les feux tricolores, poteaux percutés... Un chiffre qui a considérablement évolué depuis 2004, où 272 interventions étaient dénombrées ! Depuis, la population a grandi, le territoire de Bordeaux Métropole aussi, et ses compétences se sont étoffées. Avec des périodes « creuses » comme pendant le confinement, le téléphone ne sonnait jamais... L'Ugora n'est pas un service de secours primo-intervenant comme le Samu et les pompiers, mais elle a en commun la vitesse de réaction : 76 % des interventions sont traitées en moins de 50 minutes entre l'appel et l'arrivée sur le terrain.

Les motifs d'intervention sont variés : accidents de la route (12 % en 2022), mise en sécurité du domaine public (20 %), problématiques d'eau et d'assainissement (8 %), dysfonctionnement du patrimoine (déchetteries cambriolées, intrusions dans les bâtiments (16 %), dysfonctionnements de feux tricolores (9 %) ou animaux errants et accidentés (1 %). Bordeaux Métropole travaille également en anticipation sur les risques majeurs. Dans la métropole bordelaise, le plus fréquent est le risque d'inondation fluvio-maritime. Il est lié à la conjonction de plusieurs facteurs comme un coefficient de marée important, combiné à une dépression dans le Golfe de Gascogne et des vents violents, voire une tempête... Ces inondations fluvio-maritimes se prévoient en moyenne 48h à l'avance en fonction de la combinaison des paramètres : un laps de temps suffisant pour mettre en place les mesures de protection et de prévention nécessaires, en concertation avec les services de l'État et les communes concernées.

La période la plus critique pour ces inondations est en début d'année (janvier, février, mars), avec des coefficients de marée élevés surtout en période d'équinoxe, des débits fluviaux importants, des dépressions maritimes...

Un autre risque local majeur concerne les sites industriels Seveso : on en compte plus d'une vingtaine sur la métropole, dont un certain nombre classé en seuil de risque haut. Mais il y a aussi les incendies, les risques de gonflement et retrait d'argiles qui causent des dommages aux structures, aux ouvrages d'art... Et puis les phénomènes qui concernent tout le territoire national comme les tempêtes, les pluies intenses soudaines, les orages de grêle : on se souvient de l'épisode très violent du 20 juin 2022 qui avait détruit des dizaines d'habitations, notamment sur les communes de Saint-Médard-en-Jalles et du Taillan-Médoc. Des phénomènes auparavant observés surtout dans le sud-est, mais qui apparaissent maintenant sporadiquement dans toute la France. Les canicules s'anticipent désormais également. Bordeaux Métropole développe ainsi une approche globale des risques naturels au-delà du traitement de chaque phénomène de manière isolée.

Habitants, êtes-vous prêts ?

Une fois que les risques et les vulnérabilités sont identifiés sur le territoire, il convient de s'y préparer en menant des exercices d'entraînement pour les services de Bordeaux Métropole et les communes. C'est le service Gestion des risques et crises qui établit des plans d'intervention et des tests en mode réel. La prochaine étape : intégrer la population à ce type d'exercices. En situation de crise, tout citoyen reste effectivement le premier acteur de sa sécurité. C'est pour cela que Bordeaux Métropole a lancé en juin 2023 la première réserve citoyenne métropolitaine de France. Les cent premiers bénévoles sélectionnés sont en cours de formation aux risques majeurs et participeront ensuite aux missions de sensibilisation et d'appui aux sinistrés lors d'épisodes de crise. C'est une manière d'associer les habitants en leur permettant de devenir acteur lors de la survenance de crise ou de situations d'urgence aux côtés des communes et des services de secours.



DES EXERCICES QUI FONT TRANSPIRER LES SERVICES...

La crise n'est jamais à l'agenda de personne : il faut pouvoir réagir même lorsqu'on est surpris.

Le service Gestion des risques et crises organise des exercices afin de tester les plans d'intervention, les outils, mais aussi les équipes communales ou de Bordeaux Métropole. Effectivement, vivre une expérience collective à laquelle on peut se raccrocher en cas de crise réelle permet de gagner en efficacité de réponse, mais aussi de diminuer le stress si cela se réalise vraiment. Le service Gestion des risques et crises en organise régulièrement, ce qui demande beaucoup de préparation. En novembre dernier, c'est un exercice d'inondation majeure au sein de Bordeaux Métropole qui a été initié pour tester les dispositifs de gestion de crise : « L'exercice a duré trois heures et demie et a fortement mobilisé les services, raconte Sébastien Lavigne, le responsable. On s'est alors plongé dans un scénario avec des animateurs jouant le rôle des communes sinistrées, du Préfet, des journalistes. ..., obligeant les services à réagir et à trouver la bonne posture ». Une simulation dont le retour d'expérience est crucial en cas de crise réelle. En décembre, c'est un exercice inopiné, piloté par la Préfecture, qui a eu lieu. Cette fois-ci, il s'agissait d'une simulation d'accident dans une entreprise classée Seveso sur la presqu'île d'Ambès.



PRESSEZ LA TOUCHE 1*

Certains usagers le savent, qui ont déjà composé le numéro de Bordeaux Métropole, en dehors de heures ouvrables. Après 17h, une fois les bureaux fermés, une messagerie signale au 05 56 99 84 84 qu'en cas d'urgence liée au domaine de la sécurité dans l'espace public, on peut presser la touche 1. À 18h ou 2h du matin, la personne qui décroche est un des agents de l'Ugora de Bordeaux Métropole.

* Rappel : le numéro est exclusivement dédié aux urgences liées à la sécurité dans l'espace public.

Paris 2024 : les talents métropolitains dans les starting-blocks

DANS LES STADES, GYMNASES, SALLES ET BASSINS DE LA MÉTROPOLE, DE NOMBREUX ATHLÈTES SE PRÉPARENT ET BATAILLEN EN VUE D'UNE QUALIFICATION POUR LES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS. PORTRAITS DE QUATRE DE CES ESPOIRS.



© Greg Poissonnier

Lucie Schoonheere, la détermination de la jeunesse

À 14 ans seulement, elle rêve déjà des Jeux Olympiques. Championne de France et 27^e rideuse mondiale, la licenciée du club bordelais Skate Holidays a toutes les raisons d'y croire.

Lucie Schoonheere n'a que 7 ans quand elle monte sur sa première planche de skate. À force de regarder son grand frère tout en s'ennuyant sur le bord du park, elle a eu envie d'essayer. Deux ans plus tard, elle rejoint le Tribe Skateboard Club de Chelles, puis tout s'enchaîne très vite. « J'ai été prise en équipe de France à 10 ans. Ils visaient pour moi les Jeux de 2028 et m'ont inscrite à deux compétitions pour l'expérience », raconte-t-elle. Ses résultats en street — une des deux épreuves des Jeux — les font changer d'avis et les compétitions se succèdent, au Brésil, à Dubaï, à Rome. En septembre à Lausanne, elle finit 10^e dans l'étape du World Skateboarding Tour et, malgré une blessure aux Championnats du monde à Tokyo en décembre, finit l'année 2023 à la 27^e place mondiale, et 1^{re} française. Entre temps, elle s'est installée avec sa famille à Bordeaux, en août 2022. « On connaissait déjà des skateurs par les compétitions et la scène bordelaise a un très bon esprit », se félicite sa maman. Entre deux épreuves et ses cours, l'adolescente les retrouve aux Chartrons ou à Darwin, où elle enchaîne les tricks, encore et encore. « J'aime bien m'acharner sur des choses. Je suis plutôt persévérante et le skate me convient bien pour ça », affirme-t-elle. Une envie et une détermination qui pourraient bien la conduire très vite jusqu'à l'Olympe.

À suivre sur [instagram.com/lucie.s_skate/](https://www.instagram.com/lucie.s_skate/)



© Ralf Kuckuck

Laurent Chardard, l'or en ligne de mire

Champion du monde en titre, le para nageur pessacais abordera les Jeux de Paris avec de hautes ambitions et, surtout, l'envie de se faire plaisir.

D'ores et déjà qualifié après son second sacre consécutif sur 50 m papillon aux Championnats du monde (ainsi que l'argent au relais 4x100 m nage libre et le bronze au 50 m nage libre), Laurent Chardard espère bien conquérir à Paris le titre qui lui a échappé lors des Jeux de Tokyo. À la suite de cet échec, le Pessacais de 28 ans a décidé de revenir à ses fondamentaux : progresser avec ses amis. « Je travaillais seul avec mon entraîneur. C'était dur et je ne prenais plus de plaisir », explique-t-il aujourd'hui. « Je me suis demandé pourquoi je faisais du sport et ai changé totalement mon approche ». C'est déjà la recherche du plaisir et du « dépassement de soi » qui l'ont conduit à la natation. En 2016, une attaque de requin durant une session de surf sur son île natale, La Réunion, le prive de sa jambe et de son bras droits. Mais pas question pour lui de s'apitoyer ou de se laisser aller. Après un an de rééducation, il n'a qu'une envie, retourner surfer. Il s'installe à Bordeaux, pour « les plages océaniques » et finir ses études d'ingénieur. Il se met en même temps à la natation, « pour retrouver [son] niveau en surf ». Un an plus tard à peine, il est sacré champion de France. À Paris, il sera qui plus est porté par le public, et par toute la métropole.

À suivre sur [instagram.com/laurent_chardard/](https://www.instagram.com/laurent_chardard/)



© DR

Alex Vialaret, le sport passion

Membre de l'équipe de France, Alex Vialaret jouera en mai sa qualification pour les Jeux en basket 3x3. Une discipline qu'il développe aussi dans la métropole bordelaise.

Joueur professionnel depuis 2015 (au sein des JSA - Jeunes de Saint-Augustin), Alex Vialaret voit depuis deux ans sa carrière prendre une autre dimension. En 2022, ce Béglais d'adoption (il est né en 1994 à La Rochelle) s'est en effet tourné vers le basket à 3, intégrant le 3x3 Paris (première équipe pro de l'hexagone montée par la Fédération en vue des Jeux), et l'Équipe de France avec qui il décroche aussitôt le bronze aux Championnats du monde. « Une aventure humaine et sportive un peu folle », raconte-t-il avec « encore des frissons ». Il a découvert à la fac cette discipline, « devenue très vite une passion ». « On dit que c'est un sprint de 10 min car tout s'enchaîne et va très vite », résume-t-il. « À seulement trois et sans coach sur le terrain, il faut une extrême confiance entre coéquipiers, prendre les bonnes décisions, savoir se sacrifier. » Opéré de la cheville en octobre, il retrouvera ses coéquipiers en février, avec la ferme intention de décrocher leur ticket pour Paris. En attendant, il se prépare tout en développant Ballistik, une structure créée avec des amis en 2016 et devenue depuis un véritable club et une académie. « Le 3x3 m'a permis de me développer en tant que joueur et humainement. Il peut être une opportunité pour beaucoup de jeunes », se félicite-t-il.

À suivre sur [linkedin.com/in/alex-vialaret-a0535b183/](https://www.linkedin.com/in/alex-vialaret-a0535b183/)



© DR

Béatrice Aoustin, une compétitrice dans l'âme

À seulement 21 ans, Béatrice Aoustin a déjà un palmarès à faire pâlir d'envie n'importe quel athlète. Et compte bien ne pas s'arrêter là.

Quadruple championne de France en titre de sport adapté (marteau, poids, 100 m et relais 4x100 m), Béatrice Aoustin a pris pour habitude de briller dans les rendez-vous nationaux et internationaux. Elle détient même le record du monde de lancer de marteau. Il faut dire que la para athlète bordelaise adore la compétition. « Elle est capable de tout en concours, jusqu'à finir 3^e aux championnats de France valides [en 2019] », apprécie son entraîneur, Philippe Gaboriau. Pourtant, précise-t-il, « cela surprend tout le monde qu'elle réussisse si bien avec son handicap [moteur cérébral] car le lancer de marteau est très technique, mais elle y a trouvé son bonheur. » « Ça me défoule et me libère », confie la jeune femme. « Je veux aussi que ma famille soit fière et montrer que, même en situation de handicap, on peut faire du sport et aller loin. À chaque lancer, je veux battre mon record. » À ce jour, sa qualification pour les Jeux de Paris n'est pas acquise, sa discipline de prédilection ne figurant pas au programme. Elle poursuit cependant son entraînement cinq fois par semaine au sein du Sport Athlétique Mérignacais (SAM), « sa seconde maison » où elle effectue également un service civique auprès d'autres personnes en situation de handicap. Et ce, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige. « Je ne suis pas le genre de personnes qui abandonne », prévient-elle.

La métropole en fête pour la flamme

La tradition est millénaire. À chaque Jeux olympiques et paralympiques, comme lors des jeux antiques, une flamme est allumée à Olympie, en Grèce, puis transportée dans le pays organisateur pour y symboliser les valeurs de paix et d'unité. Pour Paris 2024, c'est à Marseille qu'elle sera débarquée, avant d'entamer un tour de France qui la mènera jusqu'à la métropole bordelaise le 23 mai. Moment rassembleur, cet événement donnera lieu à une grande parade sur les deux rives et une célébration festive et musicale sur la place des Quinconces. La flamme traversera les villes de Bordeaux, Cenon, Le Bouscat, Mérignac et Pessac.

Programme à venir sur bordeaux-metropole.fr

Merci le tram!

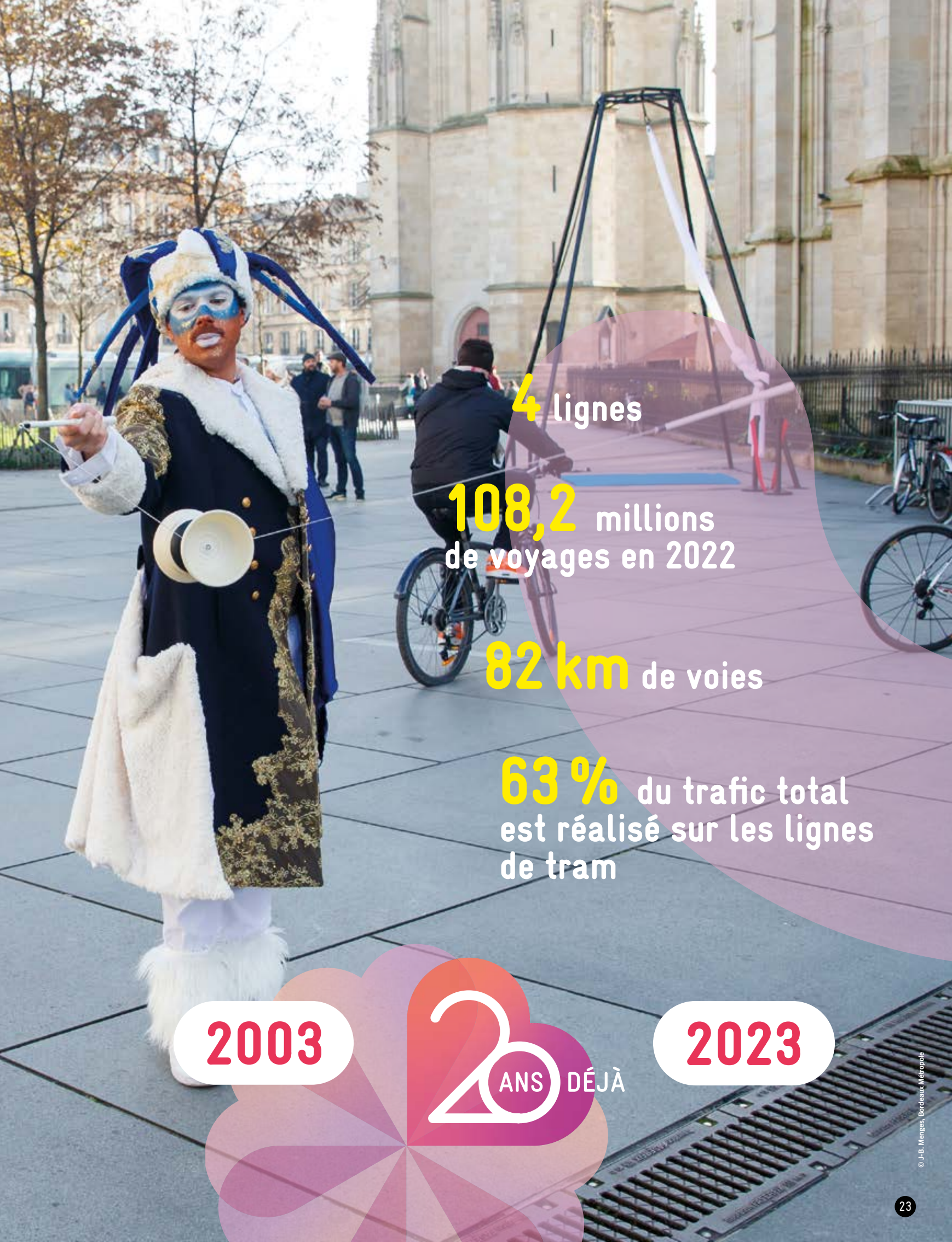
139 stations

30 tonnes
= poids d'une rame à vide

1 600 coffrets d'Alimentation
par le sol pour couvrir les 30 km
de rail APS

20ANS DUTRAM

Découvrez l'exposition virtuelle « Les vingt ans du tram » des Archives de Bordeaux Métropole sur archives.bordeaux-metropole.fr et une série de témoignages « Les belles histoires du tram » sur la chaîne Youtube de Bordeaux Métropole.



4 lignes

108,2 millions
de voyages en 2022

82 km de voies

63 % du trafic total
est réalisé sur les lignes
de tram

2003

20
ANS DÉJÀ

2023



Les citernes, réservoir restauré de mémoire ferroviaire

CRÉÉ QUASI EX-NIHILO SUR LE SITE DES EX-ATELIERS DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DU MIDI, LE NOUVEAU QUARTIER AMÉDÉE SAINT-GERMAIN A CONSERVÉ QUELQUES ÉLÉMENTS FORTS DE SON PASSÉ. RESTAURÉS ET/OU RECONVERTIS, SYMBOLIQUES OU FONCTIONNELS, ILS PARTICIPENT AU RENOUVEAU, SANS LAISSER L'HISTOIRE S'EFFACER...

« Dépôt de coke », « atelier des machines », « parc à roues », « huilerie », « magasin à bois », « atelier des voitures » ... Malgré les indications d'un plan détaillé du 25 août 1868, difficile de se figurer, un siècle et demi plus tard, à quoi pouvait ressembler à l'époque l'un des quartiers, désormais, les plus contemporains de la métropole. Entamé en 2010 dans le cadre de l'Opération d'intérêt national Bordeaux Euratlantique, accompagnant le développement de la métropole bordelaise dans le sillage de la LGV, l'aménagement du secteur Amédée Saint-Germain a vu la transformation d'un ancien site ferroviaire en extension de la ville à vivre. Une véritable métamorphose !

Dans ce décor renouvelé tranchent certains édifices. Des façades de briques, de la pierre maçonnerie, des arcades monumentales ou des charpentes métalliques à la Eiffel accrochent l'œil et dessinent des genres de traits d'union temporels qui semblent vouloir rappeler qu'il y eut une autre vie ici avant notre XXI^e siècle.

De fait, des années 1860 au début du XX^e siècle, ces abords sud de la gare Saint-Jean ont été une vraie fourmilière... Jusqu'à 1 700 ouvriers ont travaillé quotidiennement sur ce que l'historien de l'art Laurent Chavier désigne comme l'un des plus importants sites industriels de Bordeaux. « La naissance de ce site »,

explique-t-il dans son rapport, « reste indissociable du développement du chemin de fer bordelais. » Il faut se souvenir, en effet, que la toute première ligne, en 1841 avait relié Bordeaux à La-Teste, donnant lieu à la construction d'une première gare (« de Ségur ») près de la barrière de Pessac. Dix ans plus tard, la Compagnie d'Orléans, avait inauguré Bordeaux-Tours, en attendant d'atteindre Paris. Pour faire l'économie d'un pont, elle avait implanté sa gare (« d'Orléans ») sur la rive droite à La Bastide. À l'initiative des frères Pereire, une deuxième compagnie avait vu le jour en 1852. Baptisée, « Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral de la Garonne » elle avait l'ambition de développer les lignes au sud de la France, et de rallier Sète et Bayonne.



© P. Gaumes

C'est à elle que furent attribués les terrains qui allaient accueillir progressivement la gare Saint-Jean et les ateliers ferroviaires. « Au mois de janvier 1855 », précise encore Laurent Chavier, « la Compagnie envoie le plan des futures installations à l'administration supérieure. Deux baraquements sans étage en bois placés en vis-à-vis de part et d'autre des voies font office de gare provisoire. À côté, le long du chemin Saint- Paul (NDLR, future rue Amédée Saint-Germain), la Compagnie élève plusieurs bâtiments destinés à abriter les ateliers ferroviaires... ». Ils seront en activité jusqu'aux années 1990.

Anciens outils, nouveaux totems



© D. Gramaglia Architecture Patrimoine

C'est précisément sur ce site qu'ont poussé les immeubles, comprenant logements, bureaux, commerces et services, et qu'ont été dessinés les nouvelles voies et espaces publics d'un tout nouveau quartier bordelais. Le vaste programme d'aménagement a eu à penser presque ex-nihilo à tout ce que les nouveaux habitants pourraient nécessiter.

Mais si l'impression d'ensemble joue indéniablement la modernité, on n'a pas pour autant fait table rase du passé. Convoquée par le nom des nouvelles rues ou promenades (« des Cheminots », « de la Compagnie du Midi », « des Ateliers »...), la mémoire ferroviaire des lieux a conservé des ancrages forts. Parmi ceux-là, « les citernes » sont en passe de devenir le nouveau totem du quartier.

Qu'es acquo ? Quiconque est déjà passé devant visualise probablement cette construction atypique et monumentale de quatre arches de pierre à l'allure classique, finies par une élégante corniche à modillons et surmontées d'autant de cuves en métal de 5 m de diamètre chacune. Haut d'une vingtaine de mètres au total, le monument de la famille des châteaux d'eau a été reconnu d'une architecture si remarquable qu'il a fait l'objet, en 2018, d'une inscription aux Monuments historiques. Construites dans les années 1850 pour abreuver les locomotives à vapeur, puis transformées en bassins de stockage pour les pompiers, avant d'être désaffectées, les citernes ont néanmoins subi les outrages du temps. C'est un considérable chantier de restauration qui a été confié par Bordeaux Euratlantique à un cabinet bordelais. « En tant qu'architectes du patrimoine, notre rôle était d'abord de comprendre ce qu'était le bâtiment », souligne Delphine Gramaglia, chargée de diriger les opérations. « Il ne s'agissait pas d'interprétation ! L'étude historique initiale a nourri le projet, mais aussi réciproquement, puisque les travaux ont

permis d'approfondir nos connaissances. Nous avons ainsi, par exemple redécouvert les couleurs originelles des cuves qui n'étaient pas du tout blanches comme on pouvait le penser... ». Avant de rendre aux réservoirs le bel ocre rouge de leur jeunesse, des travaux de grande ampleur ont été prescrits. Il fallait notamment s'assurer que la structure pourrait supporter les quatre citernes de plus de 7 tonnes chacune ! Les cuves ont été déposées afin de pouvoir procéder au désamiantage, enlever le plomb et restaurer la maçonnerie de pierre. Démarré en octobre dernier, le chantier devrait livrer à l'été l'emblème d'un nouveau quartier que de plus en plus de riverains baptisent déjà du nom évocateur des « Citernes ».

Le rayonnement des citernes

Le nom est d'ailleurs repris, non seulement par la place qui les entoure, mais aussi par le deuxième plus remarquable vestige de l'époque ferroviaire du site. Réalisé par Ville Envie et Cobe dans un des immenses ateliers de réparation de pièces de trains, L'Atelier des Citernes a connu lui aussi une cure de jouvence. Superbement restauré, le bâtiment du XIX^e siècle portant façades de briques et de pierre et doté d'une magnifique charpente en métal ouvrira au printemps. Il abritera à l'étage un tiers lieu artistique et culturel (Moon creative workspace), avec ateliers créatifs, cours d'art, espace de coworking, événements et café studieux, ainsi que le siège et les laboratoires de traiteur de Marie Curry, entreprise de l'économie sociale et solidaire valorisant les matrimoines culinaires de femmes issues de l'immigration. Au rez-de-chaussée, plusieurs comptoirs culinaires, un bar et une petite scène offriront aux riverains de nouveaux lieux de vie à investir. La place s'animera de terrasses et probablement d'un marché hebdomadaire. Ceux qui voudront se souvenir d'un passé plus industriel découvriront l'histoire des citernes en parcourant, sous les arches, six panneaux réalisés avec le concours des élèves du collège Belcier.

À noter dans vos agendas

Rendez-vous pour une grande fête de quartier cet été !

Informations@bordeaux-euratlantique.fr
T. 05 47 500 999

Du 22 au 23 mars, le **Salon du Livre Jeunesse**

du **Bouscat**

vous invite dans l'univers mystérieux des « Extraordinaires forêts ». Thème récurrent de la littérature jeunesse, la forêt fascine et inspire les auteurs et illustrateurs depuis toujours. Des contes merveilleux aux histoires mémorables, entre nature et culture, se déclineront pendant ces deux jours autour de nombreux ateliers, lectures, spectacles et rencontres avec les auteurs invités. Consultez le programme en ligne

Plus d'infos : bouscat.fr

La Ville du

Taillan-Médoc

vous propose une **Quinzaine de la Petite Enfance**, du 10 au 24 février, dans l'univers de l'artiste Elsa Mroziowicz. Embarquez pour un voyage autour du thème « Viens, je t'emmène ». Parcours, ateliers découvertes, rencontres autour de la parentalité à travers toute la commune et dans les structures : ludo-médiathèque Polca, de la Petite Enfance, les Relais Petite Enfance. Retrouvez le programme complet sur le site Internet de la Ville.

Plus d'infos : taillan-medoc.fr

La « Pleine saison »

de **Martignas-sur-Jalle**

continue de vous faire vibrer ! Du 10 février au 12 avril, embarquez pour 8 spectacles à la Salle Gérard-Philipe. En détail : concert flamenco *En mi sitio* le 10 février, *Ulysse ou l'impossible retour* le 13 février et la fausse conférence *Aliénor exagère* le 2 avril, spectacle de manga-marionnette *Birdy* le 16 février, *Lady Do et Monsieur Papa dépassent les bornes* le 16 mars, les *Bulles musicales L'envolée* le 30 mars et *Ayi Cé* le 12 avril.

Plus d'infos : ville-martignas.fr



Retrouvez les événements
des 28 communes sur
bxmet.ro/agenda

Du 13 au 18 février, le **festival RATATAM!** revient

à **L'Entrepôt du Haillan** pour une 7^e édition joyeuse et colorée. Avec pour parrain Maxime Derouen, auteur et illustrateur, la programmation va enchanter toute la famille (à partir de 3 ans) : spectacles, cinéma, concours de dessins et de grimaces, dédicaces, jeux, ateliers créatifs et même une boum le samedi soir !

Tarifs du cinéma et des spectacles : de 4 à 8€.
Ateliers et île au contes : gratuits sur inscription.

Plus d'infos : lentrepot-lehaillan.com

La piscine municipale de

Lormont

fait peau neuve ! Les travaux ont débuté à l'automne. Au printemps 2025, ce seront 675 m² de plan d'eau qui seront ouverts au public, contre les 250 m² actuels, avec différents bassins adaptés à chaque usage : apprentissage, sport, splashpad, baignade... Un équipement performant et pensé éco-friendly. À noter qu'aucune rupture de service n'est prévue durant ces travaux. La future piscine se découvre en photos sur le site Internet.

Plus d'infos : lormont.fr

Du 19 janvier au 14 avril,

Mérignac

organise sa nouvelle exposition à la Vieille Église. **Voyage en absurdie** explore l'absurde à travers le regard des artistes. Une sélection de photographies et d'installations singulières réunies pour remettre en cause les certitudes de chacun. Au fil des œuvres se succèdent des associations paradoxales ou des événements incongrus voire impossibles. Des visions surréalistes, qui surprennent ou amusent, mais qui racontent quelque chose du monde tel qu'il est.

Plus d'infos : merignac.com

Le 6 janvier 2024, la **nouvelle piscine intercommunale de Fongravey**, réalisée en partenariat par les Villes de Blanquefort

et **Parempuyre**

a ouvert ses portes. Co-financée par les deux communes, Bordeaux Métropole et le département de Gironde, cette piscine d'apprentissage permettra notamment aux scolaires, du CP au collège, d'avoir accès à des cours de natation et participe aux objectifs de sécurité du « savoir nager » dès le plus jeune âge.

Plus d'infos : piscinedefongravey.fr

Avec 1 sportif déjà qualifié, Laurent Chardard, handi-nageur médaillé d'or aux championnats du monde 2023, et 3 présélectionnés Samuel Kistohurry, boxeur, Kalifa Youme et Alessandro Bartolomucci, joueurs de cécifoot, la Ville de

Pessac

accompagne **les sportifs pessacais pour les prochains Jeux Olympiques et Paralympiques**. Ces champions ont déjà brillé lors de compétitions et portent beaucoup d'espoirs olympiques et paralympiques. Rendez-vous le 23 mai lors du passage de la flamme olympique dans la Métropole.

Plus d'infos : pessac.fr

Le printemps est à l'honneur

à Saint-Louis-de-Montferrand

du 9 mars au 21 juin avec notamment la **3^e édition du Printemps des Parenthèses**.

Au programme : animations culturelles autour du Printemps des poètes, ateliers écoresponsables et découverte du patrimoine local. Venez déambuler sur le site des Parenthèses en bord de Garonne. À noter, la 7^e édition de Festy St-Louis aura lieu du 6 ou 8 septembre 2024 : concerts et spectacles, expositions, animations, peintres de rue, salon du livre...

Plus d'infos : mairie-saintlouisdemontferrand.fr

Le saviez-vous ? **Une voie verte** est en cours de création à

Saint-Vincent-de-Paul

La phase 1 des travaux de réfection de l'avenue Gustave-Eiffel a débuté afin de créer un itinéraire dédié aux cyclistes et piétons. Il reliera le centre-bourg de Saint-Vincent-de-Paul depuis Cubzac-les-Ponts jusqu'à la gare d'Ambarès-et-Lagrave.

Cette voie verte est très attendue des riverains afin de circuler en mode doux et de manière sécurisée.

Plus d'infos : stvincentdepaul-33.fr

Villenave-d'Ornon

s'est associée au **photographe animalier Bastien Campistron** pour mettre en lumière la faune et la flore des espaces naturels sensibles de la vallée de l'Eau Blanche. Depuis plusieurs mois, il arpente ce site à la biodiversité exceptionnelle pour en dénicher les plus beaux trésors. Certains clichés seront diffusés sur les réseaux sociaux de la Ville et les autres seront à découvrir lors d'une exposition et d'une conférence programmées cet été !

Plus d'infos : villenedornon.fr

Pour la 21^e édition de son festival, la Ville de Saint-Aubin de Médoc

vous donne rendez-vous le samedi 10 février 2024, salle Ronsard à 20h pour le **Tremplin des Noctambules !**

Lors de cette soirée, plusieurs groupes musicaux se produiront devant un jury, composé de personnes en charge de l'organisation générale de cet événement annuel. Les 2 formations lauréates se verront offrir l'accès aux scènes du Festival, le samedi 1^{er} juin prochain.

Plus d'infos : saint-aubin-de-medoc.fr / 06 76 21 01 26

Le Centre Communal de Santé de Saint-Médard-en-Jalles

a ouvert ses portes à l'automne 2023. Ouvert à tous, 6/7j de 9h à 20h en semaine et de 9h à 16h le samedi, il embauche sept médecins généralistes et prévoit à terme une connexion à la plateforme du centre 15 ou encore d'intégrer des spécialistes. À noter dans vos agendas, un temps inaugural aura lieu le mardi 6 février dès 15h avec table-ronde et conférence en présence d'experts.

Plus d'infos : saint-medard-en-jalles.fr

Talence

présente l'exposition **« Les échelles célestes »** de Cécile Léna et le Labo des Cultures, du 16 février au 27 avril 2024, au Forum des Arts et de la Culture. Cette installation - dispositif de réalité virtuelle à la croisée des arts et des sciences - est composée d'un planétarium interactif miniature et d'un cabinet de curiosité. Elle propose aux petits et grands une expérience interactive, une transmission poétique et ludique des connaissances scientifiques, un moment de partage éveillant à l'univers de l'astronomie.

Plus d'infos : talence.fr

> **La suite de l'actualité des communes de Bordeaux Métropole dans le prochain numéro.**

Pour rappel, les communes prennent la parole chacune à leur tour : les 14 premières de l'alphabet sur un numéro et les 14 autres sur le suivant.

culture & loisirs



Un chapiteau en hiver

Bègles - du 25 janvier au 3 février

Vivez une nouvelle fois au rythme du cirque à Bègles dans le quartier Terres Neuves ! Deux semaines de spectacles, rencontres, ateliers et expositions.

mairie-begles.fr

Pouce !

Nouvelle Aquitaine - du 30 janvier au 10 février

Parents et enfants à partir de 3 ans, la danse vous donne rendez-vous dans la métropole et la Nouvelle Aquitaine.

lamanufacture-cdcn.org

Festival Trente Trente

La métropole - jusqu'au 2 février

Danse, performance, cirque, musique, théâtre... la création contemporaine se joue à travers toutes les disciplines et dans différents lieux du territoire métropolitain.

trentetrente.com

POP !

Compost ta toile

Le Taillan-Médoc - 11 février

À partir d'une toile vierge, inspirez-vous des couches du compost pour créer une composition graphique : collage, peinture, tissus... Une expérience créative gratuite pour petits et grands au Taillan-Médoc.

taillan-medoc.fr

Carnaval des 2 rives

Métropole - 3 mars

Le Carnaval des 2 rives revient dimanche 3 mars et anime les rues sur le thème « Afro K », Afro comme Afrique et K comme Carnaval !

carnavaldesdeuxrives.fr

10^e Rallye des pépites bordelaises

Bordeaux - 9 mars

En équipe de quatre, parcourez les entreprises étapes de Bordeaux et découvrez les métiers et la place de la femme dans le monde du travail.

rallyedespepites.com



Fous rires de bordeaux

Bordeaux - du 16 au 23 mars 2024

8 jours et plus de 30 spectacles ! Ne manquez pas la nouvelle édition de l'incontournable festival d'humour à Bordeaux.

lesfousriresdebordeaux.fr

Se nourrir à Bordeaux au XVIII^e siècle

Archives Bordeaux Métropole - 19 mars

À l'occasion de l'exposition Les palais des comestibles, Philippe Meyzie, maître de conférences en histoire moderne à l'Université Bordeaux Montaigne explore le thème « Se nourrir à Bordeaux au XVIII^e siècle ». Gratuit sur réservation.

toutartfaire.com

Salon du Livre Jeunesse

Le Bouscat - les 22 et 23 mars

Plongez dans l'univers des « Extraordinaires forêts », thème de l'édition 2024 du Salon du Livre Jeunesse du Bouscat. Ateliers, spectacles, lectures et rencontres avec les auteurs.

bouscat.fr

Entreprise séduis moi si tu peux

Bordeaux - 28 mars

Participez à cette 2^e édition à l'Hôtel de Bordeaux Métropole. Événement dédié à la rencontre des entreprises et des talents pour favoriser les échanges professionnels sans CV.

entrepriseseduismoisitupeux.com

Escale du livre

Bordeaux - du 5 au 7 avril

Nouvelle édition de l'Escale du livre, quartier Sainte Croix à Bordeaux. Au programme : actualités éditoriales et multiples rencontres d'éditeurs et auteurs.

escaledulivre.com

Printemps du Bourgaillh

Pessac - les 20 et 21 avril

La nature est à la fête lors de cette nouvelle édition du Printemps du Bourgaillh. Ateliers, rencontres, spectacles, expositions, espace plantes et jardins...

bourgaillh-pessac.fr

sport

Jumping de Bordeaux

Bordeaux - du 1^{er} au 4 février 2024

Passionnés d'équitation, vivez 4 jours de compétition internationale et profitez des animations gratuites pour petits et grands. Poney club, démonstrations, spectacles...

jumping-bordeaux.com



Donnez votre avis

Le Journal de Bordeaux Métropole est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération et dans les 28 mairies. Vous ne le recevez pas ?

Vous souhaitez nous faire part de remarques ?

Appelez le 05 56 93 65 97 ou écrivez-nous :

> **en complétant le formulaire** à l'adresse suivante :

bxmet.ro/ecrire-au-journal

> **par courrier :**

Le Journal de Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33 045 Bordeaux Cedex

Transports

> **TBM, Transports Bordeaux Métropole :** Conseils, infos trafic, horaires, tarifs...
Tout le réseau TBM sur **infotbm.com** ou 05 57 57 88 88



> Le Vélo par TBM (vélos classiques ou électriques en libre-service), le Vélo'c (vélos classiques, électriques, cargos ou pliants en prêt gratuit ou en location longue durée), des abris vélos sécurisés...
Toute l'offre vélo sur infotbm.com ou au 09 69 39 03 03

> Les navettes fluviales de Bordeaux Métropole : 2 navettes desservent 5 escales en connexion avec le réseau TBM.
infotbm.com

Bordeaux Métropole connectée

Pour suivre l'actualité de Bordeaux Métropole sur les réseaux sociaux :

📘 facebook.com/bordeauxmetropole
🐦 twitter.com/bxmetro
📷 instagram.com/bordeauxmetropole

S'abonner à la newsletter « Info Lettre Bordeaux Métropole », bulletin d'information bimensuel.

bxmet.ro/newsletter

Participez !

Actuellement :

Projet de requalification du quartier de la gare de La Grave-d'Ambarès

Bordeaux Métropole souhaite étudier une opération d'aménagement pour redynamiser le secteur. Enrichissez la démarche de conception du projet urbain en participant !

Rubrique : Économie

Un nouveau quartier à Bordeaux-Lac : La Jallère

Le projet de la Jallère prévoit d'aménager un nouveau quartier de logements, bureaux et services, dans un esprit « bas carbone ». Participez au projet !

Rubrique : Urbanisme

Vivre (mieux) le centre ancien de Bordeaux

Participez à la réflexion collective pour élaborer le plan guide de l'opération d'aménagement du centre ancien de Bordeaux.

Rubrique : Urbanisme

Requalification de la place Stalingrad

Exprimez vos idées sur les grandes intentions du projet de requalification de la place Stalingrad à Bordeaux et le scénario d'aménagement en cours d'élaboration.

Rubrique : Urbanisme

Retrouvez l'ensemble des concertations en cours sur **participation.bordeaux-metropole.fr**

Vos démarches en ligne

Demander une nouvelle poubelle, déposer un permis de construire, poser une question sur les travaux du Bus express... Faites toutes vos démarches en ligne sur le nouveau portail « Mes démarches » de Bordeaux Métropole.

mesdemarches.bordeaux-metropole.fr

Suivez le Conseil de Métropole

Prochaines dates :

2 février et 12 avril 2024

En direct sur :

bxmet.ro/seances-du-conseil

Bornes mobiles à déchets alimentaires

Vous habitez dans le centre de Bordeaux ? Triez vos déchets alimentaires et déposez les dans une des 3 bornes mobiles à déchets alimentaires proposées par Bordeaux Métropole.

bxmet.ro/bornes-mobiles-dechets

S'informer

Abonnez-vous et recevez tous les 15 jours par mail la lettre d'information de Bordeaux Métropole. Grands projets, infos travaux, agenda culturel... Suivez toute l'actualité de votre métropole !

bxmet.ro/newsletter

Carte jeune, l'appli !

La Carte jeune a lancé son application mobile. Gratuite, elle permet aux jeunes d'accéder en un clin d'œil à tous les avantages que leur offre la Carte jeune, à la carte des établissements partenaires ou à l'agenda des sorties.

bxmet.ro/carte-jeune-appli

Contactez Bordeaux Métropole

Esplanade Charles-de-Gaulle
33 045 Bordeaux Cedex

Ouvert de 8h30 à 17h

Standard : 05 56 99 84 84

bordeaux-metropole.fr

• Poser vos questions, commander une publication ou déposer une candidature spontanée : **bxmet.ro/contact**

• Marchés publics : **marchespublics@bordeaux-metropole.fr**

LA PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES

Place d'expression des groupes politiques du Conseil de Bordeaux Métropole.

Groupe des Élus Socialistes et apparentés

Nous réunir pour demain

Si 2023 a été porteuse de nombreuses avancées pour les métropolitaines et les métropolitains avec le billet unique TBM+Trains, l'ouverture du Stade Nautique Métropolitain, ou encore l'accueil des entreprises innovantes dans les métiers de la transition écologique au sein de l'OIM Rive Droite, elle a aussi été une année de contestations sociales et de manifestations de colère, trop souvent violentes.

Pour cette nouvelle année 2024, l'ensemble des élus socialistes et apparentés souhaite que l'action de la métropole soit porteuse de rassemblement et de valeurs de partage.

Après la coupe du monde de rugby et le tour de France, la Métropole accueillera cette année les JO, les demi-finales du Top 14 et la Fête du Vin. Autant de moments populaires qui participeront au dynamisme et à la bonne santé économique de notre territoire.

Ce rassemblement que nous appelons de nos vœux, se matérialisera aussi avec la livraison tant attendue du Pont Simone Veil. Ce trait d'union sera un nouveau lien entre la rive gauche et la rive droite mais aussi un pas de plus vers l'achèvement de la boucle des boulevards, reliant ainsi les deux rives et plus de la moitié des communes entre elles. Ce nouveau pont nous permet de nous projeter vers la construction des boulevards du 21^e siècle.

Grands projets et grands événements ne nous détournent pas des réalités parfois difficiles du quotidien. Dans un contexte inflationniste qui contraint le budget métropolitain, nous devons faire face à la crise immobilière et poursuivre notre action pour la rénovation urbaine et la production de logements pour tous. Nous devons accélérer encore nos efforts pour que chacun puisse s'emparer du RER Métropolitain. Et le travail de solidarité envers les plus précaires, mais aussi entre les communes de la métropole et au-delà avec les territoires voisins de la métropole restera notre fil conducteur.

L'année 2024 doit être une année qui nous lie et nous rassemble, car notre territoire est riche de talents, d'énergies et de solidarités qui nous permettent de préparer demain avec courage et sérénité.

Groupe Écologie et solidarités

Meilleurs vœux à toutes et tous !

L'année 2023 s'est clôturée par un accord sur la sortie des énergies fossiles, pris par les 154 pays réunis lors de la COP 28.

Un engagement qui doit notamment nous conduire à multiplier par trois notre production d'énergie renouvelable et à doubler l'efficacité énergétique de notre patrimoine bâti d'ici la fin de cette décennie.

Côté métropole justement, l'année 2023 aura vu se concrétiser nombre des chantiers que nous avons lancés en début de mandat : avec la production de +12 % d'énergie renouvelable sur notre territoire, la montée en puissance de la rénovation énergétique des logements, l'inauguration du premier tronçon du réseau express vélo, l'ouverture de la gare du Bouscat, la multiplication des rues aux enfants, les premiers résultats de l'encadrement des loyers, la plantation de plus de 360 000 arbres, la simplification des gestes de tri et bien sûr, le retour en régie publique de l'eau.

Autant de changements qui placent notre projet politique au plus près des besoins des habitants, en alliant sans compromis enjeux environnementaux et préoccupations de tous les jours, tout en contribuant à notre échelle au défi climatique mondial.

C'est dans cet esprit que nous travaillons au quotidien et les résultats sont là : en 2022, nous avons réussi à éviter le rejet de plus de 500 000 tonnes de CO₂ sur notre territoire. Pour 2024, de nombreuses nouveautés sont à prévoir, comme le lancement de la première ligne de Bus Express qui reliera Bordeaux à Saint-Aubin-de-Médoc ou encore l'arrivée progressive des points de collecte des biodéchets sur l'espace public.

En espérant que ces changements, ainsi que tous ceux qui restent à venir, soutiendront durablement votre quotidien, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année !

Groupe Communiste

En 2024, la gratuité des transports s'étend sur la Métropole !

Dans un contexte bien morose en ce début de nouvelle année, une bonne nouvelle est quand même à saluer : la gratuité du réseau TBM s'étend !

Le choix de lancer une tarification solidaire en 2021, était un marqueur politique fort et ambitieux. Mais très rapidement le groupe communiste avait alerté sur l'effet discriminant et faisait état d'un besoin de réajustement.

En 2023, la tarification solidaire c'est plus de 45 000 foyers qui bénéficient de la gratuité.

Mais nous n'en restons pas là et c'est ce qui fait également notre force.

Nous continuons à faire évoluer ce dispositif pour le rendre encore plus efficient.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, le réseau TBM est gratuit pour toutes les personnes en situation d'handicap (taux d'handicap $\geq 50\%$) sans condition de revenus !

Cet élargissement du statut œuvre à une meilleure inclusion sur le réseau régulier TBM. Et nous nous en félicitons.

La réindexation des tranches de quotient familial est également à souligner et nous serons attentifs sur les résultats pour s'assurer que cela réponde à notre ambition d'élargir l'action sociale du dispositif.

Cette évolution de la gratuité des transports collectifs nous renforce dans notre projet politique pour répondre aux enjeux sociaux et environnementaux : le droit fondamental à la mobilité décarbonée.

Nous avons la responsabilité politique de répondre aux enjeux de société.

Et le droit à la mobilité décarbonée est le moyen d'émancipation fondamental de toutes et tous, quel que soit son niveau de revenu ou son lieu d'habitation.

D'autres métropoles y arrivent, pourquoi pas nous ?

Soyez assurés que le Groupe communiste continuera sans relâche pour qu'un 1^{er} janvier futur, les transports collectifs deviennent gratuits pour toutes et tous.

Groupe Métropole Commune(s)

Très bonne année 2024 !

Les 33 élus du groupe Métropole Commune(s) vous souhaitent une excellente année 2024 !

Tous nos vœux de santé, bonheur et de réussite dans vos projets.

La fin 2023 aura été marquée par un virage majeur dans la gouvernance de Bordeaux Métropole. En effet, la majorité Rose-Verte avait décidé de monopoliser le pouvoir depuis les municipales de 2020.

Très rapidement, les désaccords, parfois majeurs, entre Verts et Socialistes (sur la LGV, sur l'aéronautique, sur les Girondins...) ont entraîné des dysfonctionnements et le besoin de notre soutien sur certains dossiers structurants.

Face à ce constat, le Président Anziani a eu le courage, malgré les réticences de ses alliés Verts, de proposer des délégations à 8 de nos Maires.

C'est ainsi le retour de l'esprit de l'intercommunalité et la fin de l'anomalie historique de juillet 2020 qui avait exclu de la gouvernance 40 % des Maires.

Nos 8 Maires restant dans la minorité, leurs délégations sont donc principalement liées à des sujets de prospective et de suivi de dossiers structurants (GPSO, Métro, Nouvelles formes d'habitat, Nouveaux projets industriels) ou liées à des sujets majeurs de leur commune (Robert Piqué, Inno Campus, Parc des Jalles, écoles). Nous avons également obtenu la reprise des extensions de Tramway vers Gradignan et Saint-Médard, enterrées depuis 2020.

Il ne s'agit pas pour autant d'un retour à la cogestion - mode de gouvernance pendant plus de 50 ans - qui aura permis de grandes réalisations comme le Tramway lancé par Alain Juppé avec tous les Maires de l'époque et dont nous venons de fêter les 20 ans en décembre dernier.

Notre groupe Métropole Commune(s) reste, lui, très critique sur la gestion de l'eau en régie, sur la stratégie des mobilités, sur la vision en matière de logement et d'urbanisme ou bien encore sur la politique économie et emploi. C'est pourquoi nous construirons, avec vous, prochainement un projet alternatif pour le prochain mandat qui stoppe le déclin de notre Métropole et permet le retour du bien vivre ensemble !

Groupe Renouveau Bordeaux Métropole

Bordeaux Métropole en 2024 : des enjeux cruciaux et des opportunités à saisir

Au seuil de cette nouvelle année, notre engagement, amorcé en 2020, demeure constant. Au-delà des enjeux cruciaux tels que la mobilité et le logement, qui resteront au cœur de nos débats métropolitains, d'autres sujets requerront une attention particulière en 2024.

Malgré nos alertes répétées, le retard dans l'application des obligations légales sur le tri à la source des biodéchets demeure préoccupant. Prévu pour être effectif dès le 1^{er} janvier 2024, ce tri imposé par la loi exige que chaque habitant ait accès à une solution de gestion de proximité. Notre inquiétude persiste, notamment face à la réduction de la fréquence des collectes prévue dans le plan déchets, une mesure qui ne prendra tout son sens que si des solutions de tri des biodéchets sont réellement disponibles dans toutes les communes.

Un an après sa création, notre attention se porte également sur la réalisation des objectifs fixés pour la Régie de l'Eau.

Des problèmes de communication, tels que des décalages de facturation, ou le manque d'information en décembre dernier autour de la possibilité ou non de consommer une eau jaunâtre, suscitent des questions. Par ailleurs, le taux de fuites et les délais pour les résorber restent élevés, alors même que le passage en régie devait garantir un meilleur entretien du réseau. En tant que client, Bordeaux Métropole envisagera-t-elle l'utilisation de moyens coercitifs pour assurer le respect des engagements contractuels par la Régie ?

Enfin, notre groupe a porté l'attention sur le sport de haut niveau, obtenant la création d'un groupe de travail dédié, réuni pour la première fois en décembre dernier. Nous estimons impérieuse une réévaluation similaire de notre stratégie en matière de politique culturelle, en particulier la gestion d'institutions emblématiques telles que l'Opéra de Bordeaux.

En 2024, vous pouvez compter sur notre groupe pour continuer à défendre vos voix avec détermination et ambition !



2024

LA MÉTROPOLE
AU **CŒUR**
BATTANT !



ALAIN ANZIANI & LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS
VOUS SOUHAITENT UNE BONNE ANNÉE

[BORDEAUX-METROPOLE.FR](https://bordeaux-metropole.fr)